

SOCIÉTÉ BELGE DE PHYSIOLOGIE ET DE PHARMACOLOGIE
BELGISCHE VERENIGING VOOR FYSIOLOGIE EN FARMAKOLOGIE

RÉUNION DE LOUVAIN, NOVEMBRE 1978

L. PLAGHKI, W. LOKIETEK et G. MARÉCHAL (*Laboratoire de Physiologie Générale des Muscles et Laboratoire d'Orthopédie, UCL, B-1200 Bruxelles*).

Redifférentiation des muscles paravertébraux après rhizotomie unilatérale dorsale chez le jeune chien.

Cinq racines dorsales droites (niveau thoracique 5 à 10) sont sectionnées dans l'espace épidual entre le ganglion dorsal et la moelle chez de jeunes chiens Beagle âgé de 6 mois ($n = 4$), en prenant grand soin de ne pas endommager les racines antérieures. Ces chiens développent ensuite une scoliose à convexité orientée vers le côté rhizotomisé. Un à deux mois après l'intervention, la déformation est stabilisée et irréductible avec une courbure de 50° (méthode de Cobb). Au 3^e mois postopératoire nous prélevons cinq paires de muscles de part et d'autre de la colonne à l'apex de la courbure. Dans la convexité, les muscles paravertébraux (ilio-costalis et intertransversalis) ont 1.5 à 2 fois plus d'AMP-désaminase, CPK, PFK, aldolase, pyruvate kinase, LDH et MDH mais seulement un tiers de l'activité ICDH (mitochondriale) des muscles de la concavité. Dans les muscles trapèze et latissimus-dorsi le rapport convexe/concave est moins marqué (+5 à +20 % pour les enzymes glycolytiques et -10 à -15 % pour l'ICDH). Les muscles intercostaux gauche et droit sont identiques. Par conséquent, la rhizotomie a provoqué une différenciation des muscles homolatéraux homométamériques vers un type plus glycolytique que celui des muscles hétérolatéraux. Dans le territoire déafférentié cette transformation est maximale dans les muscles paravertébraux et peu ou pas marquée dans les muscles pariétaux.
